

LE MÉDIA DE LA VILLE DURABLE

LE RÉSEAU DES ACTEURS ENGAGÉS

Actualités ~

Dossiers ~

Etudes de cas v

Innovation & Opinions ~

Ressources ~

Nous contacter

Accueil / Actualités /

Quand un fort devient une colonie de vacances



Rédigé par Stéphanie Obadia

Directrice de la rédaction - Construction21 France

Dernière modification le 07/10/2024 - 11:00

tion patrimoniale 📗 🤝 produits et matériaux de co

Transformé en centre de loisirs pour les étudiants de l'École 42, le fort des Saumonards, sur l'île d'Oléron, offre un exemple réussi de réhabilitation. Un projet où passé et présent cohabitent harmonieusement.



Situé à quelques centaines de mètres de l'une des plus belles plages de l'île d'Oléron, le fort des Saumonards, érigé il y a plus de deux siècles sous Napoléon ler, a été réhabilité pour devenir un centre de loisirs pour les étudiants de l'École 42, une école d'informatique parisienne, loin de l'urbain hyperconnecté. Autrefois site de colonie de vacances pour les enfants de l'armée, ce monument historique s'étend sur 25 000 m², dont 3 200 m² de bâti. Après des années d'abandon, le fort a été racheté par Xavier Niel en 2018 à la suite d'un appel d'offres de l'État, et le chantier de réhabilitation, mené par AR Architectures, a débuté en mai 2020 pour être livré en juin 2023.





Autres articles

L'école de Rhinau (67) ouvre un nouveau chapitre

04/09/2025

Programme "Adapt Bâti Confort" : rafraîchissement résidentiel & tertiaire 04/09/2025

Découvrir l'Atelier des Transitions Urbaines d'Efficacity, en ligne, le 25 septembre

Des fiches méthodologiques pour favoriser le réemploi 04/09/2025

Ecominero publie un guide sur l'éco-conception des matériaux de construction

Réglementation incendie : règles clarifiées et déploiement progressif

03/09/2025

« Le CSTB se doit d'être l'accélérateur de transformation du secteur »

03/09/2025



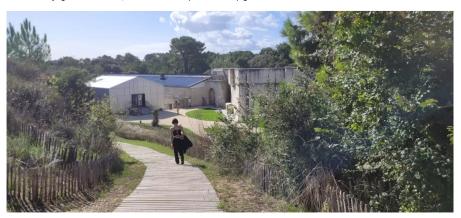
Restaurer, préserver

Pour Adrien Raoul, fondateur de AR Architectures: « La réhabilitation du fort des Saumonards représentait bien plus qu'un simple projet de restauration: il s'agissait de rendre à ce lieu historique une nouvelle vie en conservant son héritage historique tout en intégrant des éléments contemporains ». Restaurer, mais avec les stigmates de l'histoire: les impacts de balles de la Seconde Guerre mondiale, par exemple, ont été conservées. Les murs en pierre calcaire, fragilisés par le temps et l'exposition aux éléments marins, avaient par également été bouchées par du ciment : « Nous avons donc retiré une grande partie de ces couches, nettoyé les pierres pour les recouvrir à l'aide d'enduits à la chaux-chanvre, un matériau naturel permettant d'améliorer l'isolation thermique tout en laissant respirer la structure. Un travail minutieux ». Les anciennes menuiseries en PVC ont été remplacées par du bois, créant ainsi un dialogue subtil entre le bâti ancien et la nature environnante.

Réutiliser

Les architectes ont également choisi de réutiliser les matériaux disponibles sur place, comme le sable des anciennes toitures, réutilisé pour resculpter les dunes naturelles. Les toitures en amiante ont été remplacées par des toits légers en bac acier teintés de couleur sombre, afin de respecter l'esthétique d'origine tout en réduisant le poids sur les charpentes anciennes.

Le site, classé Natura 2000, a également bénéficié d'une attention particulière en matière de conservation de la biodiversité. Les arbres et la végétation indigène ont été préservés et renforcés, et des cheminements piétons en bois ont été aménagés pour minimiser l'impact sur l'écosystème local. « Nous avons travaillé main dans la main avec l'association Nature et Environnement 17 pour identifier et préserver les habitats des chauves-souris et des oiseaux, comme le rouge-queue, présents dans les interstices des murs, précise Adrien Raoul. Tous les nids ont été préservés lors du nettoyage des murailles, alors colonisées par les champignons. »





Repenser

L'un des éléments les plus audacieux du projet est la transformation d'un pavillon banal des années 1970, anciennement une infirmerie. Considéré comme une « incongruité » architecturale, ce bâtiment a été complètement repensé : « Nous avons souhaité une esthétique très contemporaine qui contraste avec la restauration de ce monument historique ». Recouvert de métal dépoli pour refléter l'ensemble du site, il a été à l'intérieur désossé : « Le plancher a été retiré, des caissons ont été créés afin de créer deux niveaux complétement ouverts ». Cet « ovni » architectural est devenu un point de convergence symbolique pour les étudiants, qui s'y rassemblent pour discuter, se détendre ou simplement admirer le paysage.

Et prendre le large

Au-delà de la simple restauration, ce projet vise à se connecter à la nature. Pour les étudiants de l'École 42, le site offre désormais une multitude d'espaces dédiés aux loisirs : un bac à sable géant pour le beach-volley, des « capsule beds » pour le repos, un potager pour approvisionner le restaurant, des chemins en bois pour protéger la végétation fragile et bien sûr, un espace dédié à l'informatique avec 200 ordinateurs en accès libre.

Le fort est bien la preuve que la restauration de monuments historiques peut être une opportunité de créer des espaces modernes, durables et fonctionnels. Il permet aux étudiants de se ressourcer, de se connecter avec la nature, de déconnecter.... Ou presque!

- Crédits : AR Architecture

réhabilitation # monument historique # biodiversité

Partager: (7









